

Les expositions universelles : le mot, la chose et ses représentations

(162)

Diversité culturelle, conflit des civilisations ou dialogue interculturel : quelles stratégies éducatives ?

"Spectacle éblouissant pour les yeux. Mais où est le sentiment des destinées supérieures de l'humanité ?"

E. Renan, 1855.

Problématique

Quel est le degré de pertinence de la notion d'"Exposition universelle" au seuil du Troisième millénaire ? Partant des prémisses de la question formulée pour la première fois à Londres en 1851, nous distinguons un "âge d'or des Expos" où s'affirme une vocation pédagogique de la diffusion des connaissances, à un modèle plus récent où l'idée universaliste du progrès s'efface devant le règne du spectacle divertissant¹ traversé par le mythe du "village planétaire". Entre l'éphémère et l'institution, les Expositions universelles ont toutes en commun d'offrir une vision de l'avenir de l'homme et de la société. C'est ce mode de diffusion culturelle des sciences et des techniques qui fera l'objet de notre analyse critique du point de vue de ses valeurs et de ses croyances. *Les Expositions universelles au XX^e siècle: vitrine du savoir de l'humanité ou utopie en acte ?* Notre hypothèse centrale s'appuie sur deux considérations : toute Exposition universelle est l'écho de son époque et de la société qui la promeut. Chacune d'entre elles véhicule une visée utopique de la connaissance.

Nous nous interrogerons sur l'"âge d'or des Expo", période où l'on croit à l'idéologie du progrès, sa rationalisation scientifique, au rêve industrialiste. Au-delà de la vulgarisation scientifique et technique, l'Exposition s'affirme didactique et rejoint l'enseignement avec un souci pédagogique. Depuis les expositions "générales" et expositions "spécialisées" se sont multipliées pour satisfaire à des enjeux de prestige, de commerce et de développement d'échanges touristiques. Les innovations technologiques des industries du spectacle se substituent au rayonnement intellectuel et humaniste. L'une des questions essentielles est de savoir si de telles manifestations sont susceptibles d'avoir des effets positifs, durables et auprès de quels types de public ?

¹ R. Debray, "Entre Diderot et Disneyland", in *Le Monde*, 7 juin 1990

Enfin, à partir de la prise en compte plus approfondie (deux visites au cours de l'été 2000) de la dernière Exposition universelle du siècle passé à Hanovre, sur le thème : "Homme-Nature-Technologie", nous questionnerons le déplacement de sens opéré par l'avènement de "l'Exposition divertissement" produite par les industries culturelles, du spectacle et de la communication interactive. Comment se construit la figure du visiteur ? Quelles sont les représentations des savoirs et des processus d'appropriation ou de non-appropriation de la connaissance ? Si le savoir est singulier, la connaissance est partageable. Les Expositions universelles s'inscrivent-elles dans la dimension de la connaissance partagée ? Quels sont les enjeux culturels, politiques et économiques de telles manifestations de masse qui s'inscrivent dans l'espace de la mondialisation de l'éducation informelle ?

Définir la notion d'Exposition universelle : une bataille juridique

Les Expositions universelles se démarquent des expositions coloniales, où pour ces dernières l'architecture joue un rôle privilégié pour véhiculer l'idéologie de l'action "civilisatrice" envisagée par le pouvoir central. Les Expositions universelles conçoivent les pavillons comme des objets publicitaires pour impressionner le visiteur. Mais que sont-elles devenues ? Des foires internationales, nationales ou salons spécialisés ?

Pour le savoir, nous sommes parti explorer l'"Expo 98" à Lisbonne présentée comme "la dernière exposition universelle du siècle". Sur place, nous avons découvert avec étonnement, une exposition exclusivement consacrée aux océans. On peut s'étonner d'une telle dérive dans la mesure où la qualification d'"Exposition universelle" n'est pas anodine, puisqu'elle est décernée par le Bureau international des expositions à Paris qui depuis 1928, fait et dit la loi en la matière.²

Le concept a évolué depuis la première Expo à Londres, 1851, qui en raison de son succès donna naissance à un modèle pour les capitales d'Europe et d'Amérique. Dans les années 1950-1970, les moyens de communication de masse où la circulation de l'information se fait de façon continue confèrent aux Expo universelles un statut différent. On s'éloigne de la gratuité des débuts et d'une forme de mystique de l'Expo universelle, pour mettre l'accent sur le divertissement, associé au paiement d'un droit d'entrée dissuasif pour certaines couches de la société. Avec "l'Expo de Lisbonne 98", nous entrons dans l'ère mercantiliste et du consumériste hédoniste où tout est

² Nous avons porté l'affaire devant la Justice en assurant nous même notre défense lors d'un jugement contradictoire. La Société de voyages qui nous a vendu cette prestation a été condamné à nous rembourser l'ensemble des sommes engagées pour ce voyage d'étude, (par décision du Tribunal d'Instance de Lille, jugement en date du 28 octobre 1999).

manipulable à loisir, conformément à la loi du profit maximum. Désormais l'avenir des Expo universelles est posée.

Les Expositions universelles peuvent-elles éduquer ?

Lors de l'Exposition universelle de 1867, 3000 instituteurs furent invités à venir voir l'exposition et à venir écouter les conférences à la Sorbonne de Marie Pape-Carpentier.

E. Key, 1910, avait annoncé que le XX^e siècle serait le siècle de l'enfant. L'Exposition universelle de 1900 avait mis à la mode, au pavillon des Etats-Unis, une école américaine qu'on disait plus proche de l'enfant que la nôtre. Et si l'on étudiait l'enfant en France ? Au delà de la vulgarisation scientifique et technique, l'Exposition s'affirme didactique et rejoint l'enseignement avec un souci pédagogique : "une immense leçon de choses à l'usage des grandes personnes", pouvait-on déclarer sous la Troisième république.

Caroff, historien de l'orientation, 1988, rapporte comment l'Exposition universelle de 1937 à Paris consacrée aux "Arts et techniques de la vie moderne", avait été un événement qui a contribué à diffuser l'idée de l'utilité d'une orientation professionnelle, rationnelle et populaire. Le stand de l'O.P. est organisé par un comité où se retrouvent les trois fondateurs de l'Institut national d'orientation professionnelle.³ Le visiteur découvre un dispositif mettant en rapport 480 métiers et 32 contre-indications médicales. Des panneaux informent sur les diverses voies scolaires et universitaires, les établissements d'enseignement technique ainsi que sur les débouchés professionnels. Des conférences sont données sur la doctrine de l'O.P., sa diffusion en France et à l'étranger : "Il n'est pas douteux que cette manifestation de prestige a contribué à faire connaître l'orientation professionnelle à un nombre très important de visiteurs. On peut même faire l'hypothèse qu'elle a pu jouer un rôle non négligeable dans l'aboutissement du décret-loi du 24 mai 1938⁴ dont le texte a été approuvé par le Conseil supérieur de l'enseignement technique quelques semaines après la fermeture de l'exposition, le 14 décembre 1937".

On trouve un point de vue plus critique dans la correspondance privée de Freud : "J'ai déjà visité deux fois cette exposition⁵ : un univers-panorama de l'activité humaine, comme le disent les journaux. Je ne trouve pas. Pas davantage qu'un herbier ne m'aide à reconstituer un paysage. En fait, ce n'est qu'un morceau de bravoure à la gloire de ce monde superficiel que forme la majorité des visiteurs".

³ L'Institut national d'orientation professionnelle a été créé en 1928 à Paris, par H. Piéron, H. Laugier et J. Fontègne.

⁴ Texte officiel régissant la structure de l'orientation et de la formation professionnelle.

⁵ Freud visite l'Exposition universelle de Vienne (1873) sur le toit de la Rotonde. Extrait d'une lettre à E. Fliss, 16-6-1873, consultée au Musée S. Freud à Vienne en Autriche.

Pourtant certaines réalisations se distinguent. Le projet de New York en 1939 aborde de grands sujets comme les sciences de l'éducation, la santé publique...

A quoi servent les Expositions universelles ?

La création du Musée pédagogique a été rendue urgente par la nécessité de conserver et, si possible, d'exposer les objets donnés à la France par vingt-sept Etats ayant participé à l'Exposition de 1878 où, dans la fameuse allée des Nations, les objets d'école occupaient le péristyle de chaque pavillon national et dont le point central était le palais de la ville de Paris, consacré pour la meilleure part aux expositions des écoles primaires parisiennes.

Autre exemple de création institutionnelle dans la dynamique d'une Exposition universelle, l'actuel Musée de l'homme a été ouvert en 1938, dans l'aile Passy du Trocadéro, construite en 1937 pour les besoins de l'Exposition universelle.

Les expositions ne sont pas des lieux d'éducation à la paix. La France traverse une crise économique en 1867 et connaît un revers diplomatique-militaire désastreux au Mexique. La même année, Krupp présente les nouveaux canons prussiens à l'Exposition universelle de Paris.

1789 est une date symbolique. La Troisième République veut fêter le centenaire de la Révolution en grande pompe. Il lui faut organiser une manifestation qui restera ancrée dans les mémoires. La France n'est plus une puissance militaire (défaite de Sedan en 1870). Sa force réside dans son industrie. La commémoration de la Révolution prendra alors la forme d'une Exposition universelle qui se tiendra à Paris. "Ce sera la quatrième organisée en France après celles de 1855, 1867 et 1878. Les Expositions internationales qui voient le jour à Londres en 1851, sont consacrées à l'innovation technique, révolution industrielle oblige, et aux colonies : on se trouve en effet en pleine période d'impérialisme colonial. Certains pavillons vantent alors les prouesses technologiques des différents pays tandis que d'autres apportent une touche d'exotisme. L'Exposition de 1889 présentera une nouveauté importante : l'utilisation de l'électricité... Mais le monument qui suscite le plus de commentaires, c'est la tour de M. Eiffel". Cette tour fait écho à la présence d'un phare sous la grande-nef de l'Exposition universelle de 1855, dans les deux cas c'est le symbole des innovations techniques, industrielles et financières d'une époque.

Les Expositions universelles : un lieu d'utopie

Les Expositions universelles de Paris (1878, 1895, 1900) témoignent de l'avènement d'une civilisation industrielle portée par la vague du progrès scientifique et technique des débuts de la III^e République. Lors de l'été 1900, des milliers de mineurs se rendent à l'Exposition universelle de Paris, ce qui fait dire au maire de Lille, G. Delory, "On est bien arrivé à fournir à tous les Français l'instruction obligatoire et laïque, cette nourriture de l'esprit. Si on avait annoncé pareille mesure il y a cinquante ans, on aurait crié à l'Utopie ! De même on arrivera à assurer la gratuité de la nourriture du corps..."⁶. C'est une période où l'on croit au progrès et à l'avenir dans la tradition de *l'Encyclopédie*.

A l'Exposition universelle et internationale de Bruxelles, 1958, G. Berger développe ses idées sur l'accélération de l'histoire, la prospective et la nécessité de l'éducation permanente.

⁶ B. Vouters, Mémoire, *La Voix du Nord* du 23 août 2000.

La dernière Exposition universelle du XX^e siècle à Hanovre, en Allemagne pérennise une vision idéalisée de l'homme, de ses besoins, de son environnement, du travail, du savoir et de la mobilité : "Le monde entier va pouvoir exprimer sa vision du futur et chaque pays présenter ses solutions...qui permettront peut-être à l'humanité d'atteindre le fameux âge d'or. L'homme, la nature, la technologie : trois éléments fondamentaux de notre évolution se rejoignent pour ne plus former qu'un et faire de notre monde un espace d'échange et d'harmonie"⁷. L'"Expo" atteste de la puissance économique d'un pays, de son rayonnement culturel. Des considérations géopolitiques ne sont pas absentes dans le contexte d'une Allemagne réunifiée.

Les Expositions universelles véhiculent un imaginaire social. C'est ce qui explique que dès l'origine, elles ont été violemment critiquées : "La bourgeoisie célèbre son panthéon"⁸ ou ensencées : "Cette fraternité sublime"⁹ Autocélébration des Etats-nationaux qui les organisent, les expositions universelles mettent en scène et vulgarisent les préoccupations d'une époque tout en laissant voir comme dans un miroir, la représentation que les sociétés se font d'elles-mêmes.

ELEMENTS BIBLIOGRAPHIQUES

- BANCEL N. & alii, *Zoos humains : XIX^e-XX^e siècles*, La Découverte, 2002.
- BREUVART J.M. & DANVERS F. *Migrations, interculturalité et démocratie*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires Septentrion, 1998.
- BREVEL B. *Expo 2000 - Hannover*, Le livre de l'Exposition universelle. 1^{er} juin - 31 octobre 2000, Allemagne, 516 p. avec CD-Rom, 2000.
- CAROFF A. "Un anniversaire : l'orientation professionnelle à l'Exposition internationale de 1937", *Bulletin de l'ACOF*, (pp 6-9), 1998.
- DANVERS F. "La vulgarisation scientifique est-elle un genre vulgaire ?" in J.F. Marcel (CD), *Les sciences de l'éducation : des recherches, une discipline*, L'Harmattan, 2002.
- DANVERS F. *500 mots-clefs pour l'éducation et la formation tout au long de la vie*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2003.
- Encyclopaedia Universalis*, Année 1998 (L'exposition mondiale de Lisbonne), 1999.
- GALOPIN M., *Les expositions internationales au XX^e siècle*, L'Harmattan, 1997.
- GUILLEMOTEAU R. *Du musée pédagogique à l'Institut pédagogique national*, Paris, CNDP, 1979.
- LECHEVALIER B. "Enfance", *Encyclopédie historique, questions pédagogiques*, coord. J. Houssaye, Hachette, (pp. 212-223), 1999.
- MAX R., "Pleins feux sur la grandeur" in *L'ère victorienne ou le triomphe des inégalités - Londres, 1851-1901*, Autrement, Mémoires, 1992.
- SCHIELE B. "Apprendre dans l'exposition : approche de la fonction didactique de l'exposition scientifique", *Education permanente*, n°90, pp. 57-68, 1987.
- * MOTS CLEFS : Exposition universelle ; Vulgarisation scientifique ; Education informelle ; Mondialisation ; Utopie.

⁷ Dépliant de présentation de "l'Expo 2000 Hannover" du 1^{er} juin au 31 octobre 2000.

⁸ K. Marx et F. Engels, Londres, 1851.

⁹ E. Roche, parlementaire, Paris, 1889.